

[Texte]

cannot talk about, and so many women cannot talk about it because, of all the things we suffer as women, this has the most profound effect on us. I think we have realized that nothing creates discrimination or inequality for women more than violence, because of the way it makes us feel.

What we are worried about is that now everybody is recognizing the reality and it becomes a motherhood issue. Right? It becomes a motherhood issue to talk about—oh, yes, it is a terrible problem. We do not want it to become a motherhood issue. We want real action. We want an acknowledge of the role the women's movement is playing.

We hesitate to say that the massacre in Montreal was an anti-feminist act. The guy said "You are a bunch of feminists"; he wrote a letter saying "I am out to kill feminists", and yet we are defensive about saying it was an anti-feminist act. I am thinking, what the hell is going on here! What kind of intimidation is there against us that we are afraid to say that, or that we hesitate? We are not afraid, but we hesitate to say it because somebody is going to say we are taking advantage of the Montreal massacre. What kind of crap is that! I am sorry, but the frustration is very high around this.

In terms of the economic issues, I do not like to use the term "economic violence". I think women's economic dependence on men as a result of the undervaluing of their work forces them to stay in abusive relationships they would otherwise leave, and that is a very serious problem. I certainly have had many women say to me—and I am sure Flora has heard it thousands of times—that the woman cannot leave because she does not have the money to leave, because she would have to go on welfare to leave. Of course, as you point out, the UI bill is going to make that worse and force more of these women to go on welfare rather than UI.

In terms of the Employment Equity Act, I think our views are well known. With the National Employment Equity Network we developed a series of amendments we are proposing for that act, including mandatory targets, timetables, an independent employment equity commission, coverage of the federal civil service, a whole series of things which we believe can and should be done to amend the act.

I do not like the term "economic violence". I think the economic discrimination against women certainly is fundamental to women's inequality, but it has a different impact than violence does. I think we have to understand the links but also the separation between the two.

I will let Anne answer on the matter of the royal commission. She may want to talk some more about the relationship between firearms and violence against women.

[Traduction]

peux même pas parler des répercussions que cela a eu pour moi et il y a beaucoup de femmes qui ne peuvent pas en parler non plus parce que de toutes les choses qui touchent, c'est celle qui a le plus d'effet sur nous. Je pense que nous savons que rien ne crée davantage de discrimination ou d'inégalité à l'égard des femmes que la violence, parce que cela influe sur la façon dont nous ressentons les choses.

Nous craignons maintenant que tout le monde reconnaisse la réalité de ce problème et que cela devienne une question sur laquelle tout le monde est d'accord. Exact; ça devient ce genre de question—oh oui, c'est un grave problème. Nous ne voulons pas que cela se produise. Nous voulons des mesures concrètes. Nous voulons que l'on reconnaisse le rôle que joue le mouvement des femmes.

Nous hésitons à dire que le massacre de Montréal était un acte anti-féministe. Le gars a dit «Vous êtes une bande de féministes»; il a écrit une lettre dans laquelle il disait «je vais tuer les féministes» et pourtant nous hésitons à dire qu'il s'agissait d'un geste anti-féministe. Je me demande bien ce qui se passe? Est-ce qu'on cherche à nous intimider, pourquoi hésitons-nous? Nous n'avons pas peur mais nous hésitons à le dire parce que quelqu'un risque de nous répondre que nous voulons tirer avantage du massacre de Montréal. C'est un argument absurde! Je suis désolée mais il y a beaucoup de frustration sur cette question.

Pour ce qui est des problèmes économiques, je n'aime pas le terme «violence économique». Je pense que la dépendance économique à l'égard des hommes qui résulte de la sous-évaluation de leur travail, les force à demeurer dans des relations abusives qu'ils pourraient quitter autrement, et c'est cela qui est un grave problème. Il y a beaucoup de femmes qui m'ont dit—et je suis sûre que Flora l'a entendu dire des milliers de fois—que la femme ne peut quitter parce qu'elle n'a pas assez d'argent pour le faire, parce qu'elle devrait dépendre du bien-être social. Bien entendu, comme vous l'avez fait remarquer, le projet de loi sur l'AC va aggraver la situation et forcer davantage de femmes à dépendre du Bien-Être plutôt que de l'AC.

Pour ce qui est de la Loi sur l'équité en matière d'emploi, je pense que nos vues sur cette question sont bien connues. Avec le réseau national l'équité en matière d'emploi, nous avons élaboré une série de modifications de cette loi, et nous proposons notamment des cibles obligatoires, des échéanciers, une commission indépendante sur l'équité en matière d'emploi, l'application à la fonction publique fédérale, toute une série de mesures qu'il conviendrait d'adopter pour modifier la loi.

Je n'aime pas l'expression «violence économique». La discrimination économique à l'endroit des femmes est sûrement un élément fondamental qui contribue à l'inégalité des femmes, mais elle n'a pas le même effet que la violence. Je pense que nous devons comprendre les rapports, mais aussi la distinction qui existe entre les deux.

Je vais laisser Anne vous répondre au sujet de la Commission royale. Elle aura peut-être aussi des choses à ajouter au sujet du rapport qui existe entre les armes à feu et la violence faite aux femmes.